

mercredi 26 janvier  
L'Animu • Porto-Vecchio

**18h00** : conférence d'Alain Badiou  
**19h00** : lecture musicale de Stefanu Cesari autour de son dernier livre «Peuple d'un printemps»

jeudi 27 janvier  
Salle communale Baggioni • Sotta

Prog. scolaire : «En sortant de l'école» • films d'animation adaptés de poèmes de Jacques Prévert

**18h00** : «Les poètes sont encore vivants» • film documentaire  
**19h00** : Rencontre et lecture textes de Jean-Louis Giovannoni et Stefanu Cesari  
**20h00** : buffet  
**20h30** : courts métrages

vendredi 28 janvier  
Salle communale Baggioni • Sotta

Prog. scolaire : «Le roi et l'oiseau» • scénario de Jacques Prévert

**19h00** : Rencontre et lecture de textes de Stéphane Bouquet  
**20h00** : buffet  
**20h30** : «La Pomme chinoise» • Florence Pazzottu

samedi 29 janvier  
Cinéma Galaxy • Lecci

**18h00** : «Faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud» • Florence Pazzottu  
**20h00** : buffet  
**20h30** : «L'homme qui penche» • Olivier Dury et Marie-Violaine Brincard

[www.asso-cinemotion.com](http://www.asso-cinemotion.com)



[casadilume.corse.fr](http://casadilume.corse.fr)



# DES COURTS EN HIVER

Festival Cinéma  
& Poésie

9<sup>ème</sup> édition



## Sommaire

### Les invités

Alain Badiou.....	p 4
Florence Pazzottu.....	p 5
Stéphane Bouquet.....	p 5
Jean-Louis Giovannoni.....	p 6
Stefanu Cesari.....	p 6

### Mercredi 26 janvier • L'Animu • Porto-Vecchio

18h00	Conférence d'Alain Badiou.....	p 7
19h00	lecture musicale de Stefanu Cesari autour de son dernier livre «Peuple d'un printemps».....	p 7

### Jeudi 27 janvier • Salle communale Baggioni • Sotta

<b>Prog. scolaire</b>	«En sortant de l'école» films d'animation adaptés de poèmes de Jacques Prévert.....	p 8
18h00	«Les poètes sont encore vivants» • film documentaire.....	p 8
19h00	Rencontre et lecture textes de Jean-Louis Giovannoni et Stefanu Cesari.....	p 8
20h00	buffet	
20h30	Des courts qu'on aime.....	p 9

### Vendredi 28 janvier • Salle communale Baggioni • Sotta

<b>Prog. scolaire</b>	«Le roi et l'oiseau» • scénario de Jacques Prévert.....	p 11
19h00	Rencontre et lecture de textes de Stéphane Bouquet.....	p 11
20h00	buffet	
20h30	«La Pomme chinoise» • Florence Pazzottu.....	p 12

### Samedi 29 janvier • Cinéma Galaxy • Lecci

18h00	«Faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud» • Florence Pazzottu.....	p 13
20h00	buffet	
20h30	«L'homme qui penche» • Olivier Dury et Marie-Violaine Brincard.....	p 14

CINÉMOTION



Città di  
**Portivechju**



L'ANIMU

San  
Giovanni  
HOTEL

HÔTEL DE CHARME À PORTO-  
VECCHIO, CORSE



20h30

## L'homme qui penche

Olivier Dury et Marie-Violaine Brinard

France • 2019 • 1h34

Thierry, c'est son prénom, traverse une épreuve. Cette épreuve, c'est l'existence. Le fils perdu. Les petits boulots qui empêchent d'écrire, qui éreintent. L'alcool. La colère contre soi, contre ceux qui l'aiment le plus. Il sent qu'il perd pied et se rend à deux reprises dans un hôpital psychiatrique à Cadillac, en Gironde. Il n'est pas fou. Pas plus que vous, pas plus que moi. Il se trouve que Thierry est maçon. Il se trouve que Thierry est poète. Il est arrivé par un bus à l'hôpital avec ses mains calleuses et un cahier. Au début, il croit que le chantier est à l'intérieur, mais dès qu'il trace des mots, dedans et dehors volent en éclats. Un homme cherche à se reconstruire un visage en décrivant ceux des autres humains égarés là. Au pavillon Charcot, des solitudes se croisent et frissonnent de leur profondeur vertigineuse : Aurélie, René, Mady, Denis, Bernard, Mickey, Patricia, Rainer... Tous ces écorchés vifs qui n'en reviennent toujours pas d'être au monde lui ressemblent. Ces silhouettes allant cahin-caha entre les allées de marronniers, ces mots vrillés par une colère sourde, c'est lui. Il marche en pleine nuit dans un couloir sans aller nulle part, il pose des questions en boucle à ceux qui passent à sa portée, il porte une blessure qui rend le présent inhabitable. Il n'y a que le perpétuel effondrement de l'ici et les mots écrits sur le cahier vibrent de cet effort immense de ne pas céder à la chute tout en évitant de l'interrompre.

Né en 1956 à Paris, [Thierry Metz](#) s'installe à l'âge de 21 ans près d'Agen avec sa famille. Il partage son temps entre des travaux de manœuvre sur des chantiers qui lui permettent de gagner sa vie et des périodes de chômage durant lesquelles il écrit.

Il prend contact avec le poète Jean Cussat-Blanc dont la revue *Résurrection* sera la première à le publier dès 1978 et jusqu'à la reconnaissance de son travail. Cette reconnaissance se manifeste par l'obtention du prix Voronca en 1988, Sur la table inventée publié par Jacques Brémont, et enfin par la publication du *Journal d'un manœuvre* chez L'Arpenteur Gallimard préfacé par le poète Jean Grosjean puis *Lettres à la Bien Aimée*. Ses recueils suivants seront publiés par des éditeurs indépendants et notamment par les éditions Opales puis Pleine Page à Bordeaux chez qui il publie *L'Homme qui penche*, Terre...

Dernière Publication : *Poésies 1978 – 1997*, Éditeur : Pierre Mainard

La mort accidentelle de son deuxième enfant en 1988 est un drame dont il ne se remettra jamais. Après plusieurs tentatives de sevrage alcoolique, épuisé de ne pouvoir résister aux cauchemars qui l'accablent, il se suicide le 16 avril 1997.



Invités

Florence Pazzottu

Stefanu Cesari

Alain Badiou

Stéphane Bouquet

Jean-Louis Giovannoni

Les poètes sont encore vivants. Cette phrase (c'est le titre d'un film programmé durant le festival) doit agir comme une gifle sur tous ceux qui se fichent de la poésie et des poètes, ou qui croient que parce qu'on ne parle jamais de poésie, celle-ci est bien fatiguée voire éteinte. C'est qu'ils restent, timides, en lisière d'un territoire immense que les poètes ont dessiné sans en interdire l'accès. D'autres pensent que les poètes appartiennent à leur passé scolaire et incarnent, aujourd'hui, les figures respectables d'un roman national, dont certains infréquentables de leur vivant, sont lus et vénérés après leur mort.

Rien de plus triste, peut-être, pour un poète de ne pas être lu de son vivant puisque c'est un vivant qui s'adresse à d'autres vivants avec le souci de provoquer réellement quelque chose et ne pas brasser de l'air. Comme cette efficacité par les mots n'est sans doute pas moins ambitieuse et pragmatique que celle d'un pro de la communication face à un public d'acheteurs compulsifs, il est paradoxal que la poésie, domaine de la vitalité par excellence, ne soit pas mieux considérée.

Les poètes ont beaucoup à nous dire et c'est ici et maintenant ! Soyons sûrs qu'ils préfèrent se frotter au réel - gage de toutes les aventures poétiques - et ne sont pas pressés de devenir les acteurs d'une histoire de zombies à l'usage des commémorations.

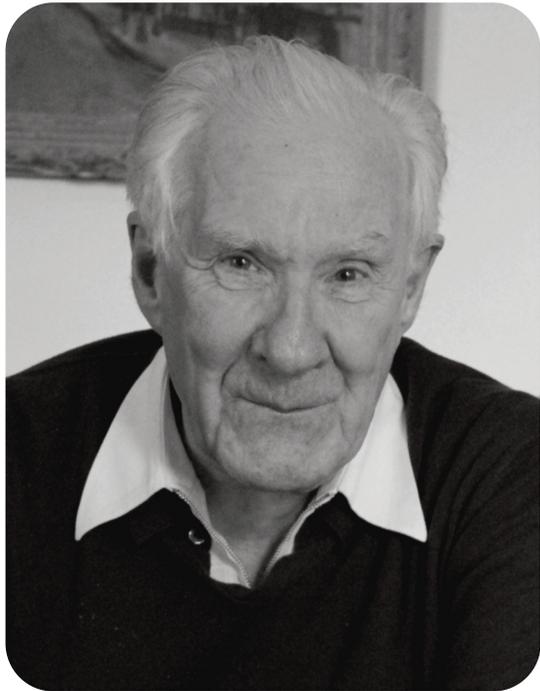
Lisons-les séance tenante et tentons de leur rendre en respect ce qu'ils nous donnent en poèmes : " la langue des noms nouveaux pour nommer ce qui, avant le poème, n'a pas de nom" (Que pense le poème ? Alain Badiou).

### Alain Badiou

Alain Badiou est né le 17 janvier 1937 à Rabat (Maroc). Son père est professeur agrégé de mathématiques, résistant devenu maire de Toulouse à la Libération et sa mère est également professeure agrégée de lettres. Alain Badiou suit des études de philosophie à l'École Normale Supérieure et sort premier de l'agrégation en 1960. C'est à l'ENS qu'il côtoie Althusser, Canguilhem ou encore Lacan.

Il commence aussi à militer contre la guerre d'Algérie. Nommé professeur de philosophie à Reims puis à l'Université expérimentale Paris VIII (Vincennes) dès sa création après Mai 68, il se lance avec détermination dans l'aventure maoïste qui va l'occuper jusqu'aux années 80.

Pendant cette période, compagnon de route d'Antoine Vitez, Alain Badiou s'oriente plutôt vers l'écriture dramatique (entre autres la pièce *L'Écharpe rouge*). En 1988, il publie une somme philosophique *L'Être et l'événement* qui sera complétée en 2006 de sa suite *Logiques des mondes*. En 1999, il est nommé professeur à l'École Normale Supérieure puis professeur émérite en 2004.



Son œuvre est abondante et diverse, elle comprend des romans, des pièces de théâtre, des essais de philosophie (*La République de Platon* en 2012), de politique (*De quoi Sarkozy est-il le nom ?* en 2007), ou encore de mathématiques (*Éloge des mathématiques* en 2015).

Alain Badiou est une personnalité incontournable dans le paysage intellectuel français et bénéficie en outre d'une renommée internationale.

18h00

### Faux roman sur la vie d'Arthur Rimbaud

Florence Pazzottu

France • 2021 • 58 min

Le titre est celui d'un long poème de Jack Spicer, composé de brefs chapitres dont la quasi-totalité est ici restituée. L'accueillant dans le village sud-alpin de La Pomme Chinoise (FID 2019), Florence Pazzottu le dissémine à tous vents : écrit sur cartons noirs ou feuilles volantes, interrompu par le rock d'un admirateur australien, récité à tour de rôle par les habitants du village qui, en parfait accord avec la poésie du Californien, s'autorisent à mettre leur grain de sel, fin ou gros.

Si, pour Spicer, le poète est une radio, réceptacle et émetteur de voix et de choses qui lui viennent du Dehors, le geste de Florence Pazzottu est de très haute-fidélité : projetant le poème dans le monde, elle le rend au Dehors et fait du cinéma le plus vif et souple opérateur de traduction. Cyril Neyrat (FID, Marseille)



20h00  
Buffet

20h00  
Buffet

20h30

## La pomme chinoise

Florence Pazzottu

France • 2019 • 1h17

Une maison, ses cicatrices ; un petit village des Alpes françaises et son monument aux morts, où le dernier mot gravé fut Algérie...

De quels récits hérite-t-on ? Quels espoirs, quelles inventions sont encore possibles ?

Orientée par une grive et une Lune Rousse, ponctuée par un jeune et énigmatique Bartleby, une enquête où les rencontres, les lieux et le jeu entre les signes ont une part active.

Peu à peu se dessine un paysage, où affleurent manifeste poétique et utopie.



Photographie © Association Alt(r)a Voce

Florence Pazzottu

Poète /cinéaste, Florence Pazzottu a réalisé plusieurs films (*Trivial poème*, 2017) a fait partie de la sélection du FID (festival international de cinéma de Marseille) 2017 et également écrit une série de poèmes video destinés à des installations.

Elle a publié douze livres chez différents éditeurs, principalement chez Flammarion, Al Dante et contribue régulièrement à des revues. Elle a co-fondé (avec Christiane Veschambre) et co-dirigé la revue de poésie contemporaine *Petite* (1995-2005). Elle a été membre du comité de rédaction d'Action poétique.

Trois de ses textes ont fait l'objet d'une réalisation par France Culture, et son récit *La Tête de L'Homme* (Seuil, collection « Déplacements », 2008), a été mis en scène par François Rodinson au CDN de Nancy en 2009. Florence Pazzottu participe régulièrement à des lectures publiques, en France et à l'étranger (Alger, Berlin, Lahti, Rosario, Buenos Aires, Beyrouth).

Dernières publications :

*Frères numains*, discours aux classes intermédiaires (avec une postface de Bernard Noël), Al Dante, 2016

*Le monde est immense et plein de coïncidences*, l'Amourier, 2018

*J'aime le mot homme et sa distance* (cadrage-débordement), LansKine, 2020



© Charles Grémont

Stéphane Bouquet

Stéphane Bouquet, scénariste, danseur, critique, traducteur, a publié plusieurs livres de poésie ou autour de la poésie (les derniers en date, *Les Amours suivants* et *Vie commune*, Champ Vallon, 2013 et 2016, *La Cité de Paroles*, Corti, 2018, et *Le Fait de vivre* Champ Vallon, 2021).

Stéphane Bouquet, écrivain, traducteur, né à Paris en 1966. Il a publié des livres de poésie et un récit chez Champ Vallon ainsi que des traductions de poètes américains chez Corti et aux éditions Nous.

Il a animé avec Laurent Goumarre l'émission Studio danse sur France Culture et il a été critique littéraire à Libération et collaborateur auprès du Monde. Pensionnaire à la villa Médicis en 2002 et 2003. Il a par ailleurs écrit les textes de (et joué dans) *La Traversée*, long-métrage autobiographique, ainsi que les scénarios de divers films de Sébastien Lifshitz, de Valérie Mréjen, de Yann Dedet et de Robert Cantarella.

Il a été longtemps critique aux Cahiers du cinéma. Il a publié des études sur Gus Van Sant, sur Eisenstein et sur *L'Évangile selon saint Matthieu* de Pasolini (éd. Cahiers du cinéma).





## Jean-Louis Giovannoni

Jean-Louis Giovannoni est né à Paris en 1950. Il a exercé le métier d'assistant social pendant plus de trente cinq ans en hôpital psychiatrique. Il ouvre son œuvre poétique avec *Garder le mort* en 1975, livre de deuil qui deviendra un classique de la poésie contemporaine.

Auteur d'une vingtaine d'ouvrages chez divers éditeurs (Unes, Leo Scheer, Lettres Vives, Champ Vallon...), il compose une poésie de fragments interrogeant le malaise d'un rapport intime et extérieur au monde (*Les Mots sont des vêtements endormis*, *Ce Lieu que les pierres regardent*). Ce rapport à l'espace s'incarne jusqu'à une altération pensive du vers à la fin des années 80 (*L'Invention de l'espace*, *Pas japonais*) avant de faire place à

de nouvelles formes, entre prose et poème.

Depuis les années 90, ses thèmes interrogent notamment la violence des rapports sociaux (*L'Élection*, *Journal d'un veau*, *Traité de la toile cirée*), mêlant fantasmagorie et biographie, grotesque et pulsion. Il s'occupe par ailleurs de la publication des textes inédits de Raphaële George. Lauréat du prix Georges-Perros en 2010, il a été président de la Maison des écrivains et de la littérature.

Dernières publications :

*L'air cicatrise vite* (Editions Unes, 2019)

*l'Echangeur souterrain de la gare Saint Lazare, roman intérieur* (Editions Unes, 2020)

## Stefanu Cesari

Auteur en français comme en langue corse, c'est sur la base de son dernier recueil *Bartolomeo In Cristu*, paru en 2018, que s'est créé le collectif *Sünd For Bartolomeo*. Il intervient en tant qu'auteur, mais aussi comme interprète, en donnant voix et corps à ce Bartolomeo errant en quête de lui-même.



2002 *Mémoire de la nuit / Mimoria di a notti*, éditions Albiana (poésie)

2008 *Forme animale / A lingua di a Bestia*, éditions Fior' di Carta (poésie)

Prix des lecteurs de Corse 2009

2010 *Genitori*, éditions Jérôme Fricker (poésie)

2013 *Le Moindre Geste / U Minimu Gestu* (avec le peintre Badia), éditions Colonna

Prix des lecteurs de Corse 2014

2018 *Bartolomeo in cristu*, éditions Eoliennes

Prix du poème en prose Louis Guillaume 2019, Prix poésie Musanostra 2019, Prix de la Collectivité de Corse 2019, Prix du Livre Corse 2019.

2021 *Peuple d'un printemps - Populu d'una Branata* (éditions Eoliennes)

Vendredi 28 janvier  
Salle communale Baggioni • Sotta

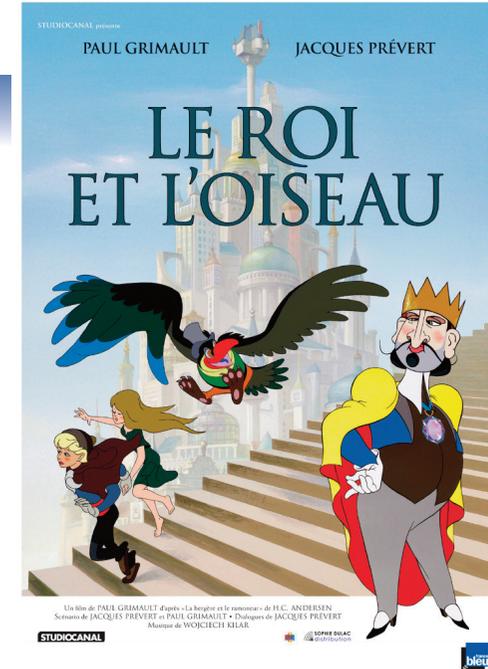
## Programmation scolaire

### Le roi et l'oiseau

Paul Grimault • scénario de Jacques Prévert  
France • 1952 • 1h21

Le Roi et l'Oiseau est un film d'animation français créé par Paul Grimault sur des textes de Jacques Prévert, d'après La Bergère et le Ramoneur de Hans Christian Andersen.

Le Roi Charles V et Trois font Huit et Huit font Seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Seul un Oiseau, enjoué et bavard, qui a construit son nid en haut du gigantesque palais, tout près des appartements secrets de Sa Majesté, ose le narguer. Le Roi est amoureux d'une charmante et modeste Bergère qu'il veut épouser sous la contrainte. Mais celle-ci aime un petit Ramoneur. Tous deux s'enfuient pour échapper au Roi...



19h00

### Rencontre

#### Stéphane Bouquet

En l'espace d'une vingtaine d'années, recueil après recueil, Stéphane Bouquet s'est imposé comme l'un des poètes français parmi les plus remarquables du paysage contemporain. *Le Fait de vivre*, son dernier livre confirme, plus que jamais, la place d'importance qui est la sienne : en autant de poèmes qui s'articulent en trilogie et tétralogie, Bouquet déploie un poème qui rêve de quitter le poème, de trouver les étreintes nombreuses et la simplicité, si difficile à rejoindre, de la conversation quotidienne. Le fait de vivre demeure l'horizon que se promet chacun de ses poèmes.

Diacritik

Lecture de Christian Ruspini

## Nous n'irons plus en haut

Simon Helloco

France • 2021 • 23 min



L'été se termine, c'est l'heure de l'ensilage dans une paisible campagne bretonne. Alors que des agriculteurs récoltent le maïs, deux frères de 8 et 12 ans sont seuls dans leur grande maison.

Livrés à eux-mêmes, ils sont maîtres de ce vaste royaume et s'autorisent toutes les libertés. Ils s'interdisent seulement de monter à l'étage de la maison.

## Trois mots de rien

Paola Valentin

France • 2021 • 10 min



*trois mots de rien*

UN FILM DE PAOLA VALENTIN  
lutyong-productions - 2021

Seule, à bord de mon camion, je parcours la France à la rencontre d'inconnus qui vont me raconter leur premier « Je t'aime ».

Des montagnes aux campagnes, en passant par les bords de mer, j'enregistre, je photographie, je peins sur Plexiglas des inconnus rencontrés au hasard. Galerie de portraits dont resurgissent les fantômes de l'existence.

Une bibliothèque de souvenirs, des visages et des « Je t'aime », trois mots de rien.

# Mercredi 26 janvier

## L'Animu • Porto-Vecchio

18h00 Conférence d'Alain Badiou



### Que pense le poème ?

Depuis toujours, le poème déconcerte la philosophie. Celle-ci est – de Platon jusqu'à Heidegger et au-delà – en interlocution et en rivalité constante avec la poésie.

Alain Badiou reprend cette querelle qui semble être l'essence même de leur rapport. Il explore aussi la relation étroite entre poésie et politique.

Le poème est une pensée qui est son acte même – voilà ce que nous invite à penser cet éloge de la poésie par Alain Badiou. À l'opposé de Wittgenstein, le poème dit : « Cette chose qui est impossible à dire dans la langue du partage et du consensus, je fais silence pour la dire, pour séparer du monde qu'elle soit dite, et toujours redite pour la première fois. »

Ce livre, où dialoguent des textes théoriques sur la poésie et des lectures spécifiques de poètes (Pasolini, Hopkins, Stevens, Pessoa...), est le premier que le philosophe consacre entièrement à la poésie.

À lire – Alain Badiou, *Que pense le poème ?*, éd. NOUS, 2016

19h30 Lecture musicale de  
Stefanu Cesari

### Autour de son dernier livre

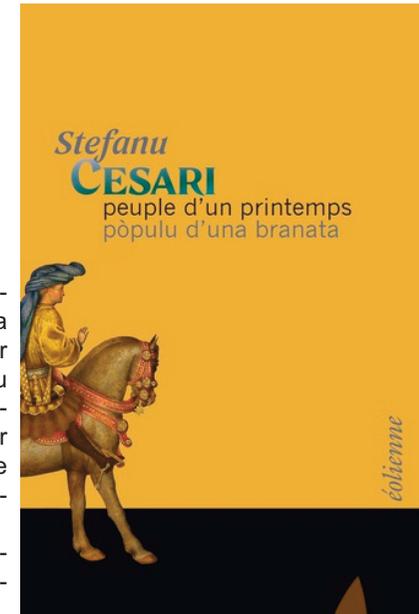
**Peuple d'un printemps - pòpulu d'una branata**

de Stefanu Cesari

accompagnement musical de Pierre Savalli

Si tu voulais dresser la carte de ce pays plus étrange que familier si tu voulais qu'elle soit un itinéraire de la gauche à la droite comme un livre tu laisserais pousser depuis le noir tous les mots qui viennent d'aujourd'hui et d'autres temps, tu te serviras d'outils pour la saison nouvelle, pour écrire et tracer, surtout de tes yeux avant de demander au corps, pour voir ce qui demeure, de l'énigme des lieux, qui se répète sans cesse et se transforme, depuis le paysage, qu'un cavalier traverse.

Quel peuple vivrait là, que tu voulais connaître ? Sa rencontre après l'épreuve, elle tiendra pour toi d'un rêve, d'une intime affection.



# Jeudi 27 janvier

## Salle communale Baggioni • Sotta

### Programmation scolaire

#### En sortant de l'école

films d'animation adaptés de poèmes de Jacques Prévert

Une collection de courts-métrages animés se proposant d'associer librement mais talentueusement des poèmes à l'univers graphique de jeunes réalisateurs.

La collection "Jacques Prévert" est une suite de 13 courts métrages de 3 minutes, chacun réalisé par un jeune artiste issu d'une grande école d'art, qui met sa sensibilité au service de l'univers poétique de Prévert



### 18h00

#### Les poètes sont encore vivants

Xavier Gayan

France • 2016 • 1h10



Un film sur les poètes ? Et vivants encore ? C'est le pari du réalisateur Xavier Gayan qui a mené pendant plusieurs mois une série d'entretiens avec des poètes contemporains pour comprendre, par leurs paroles, par leurs gestes, par leurs regards, ce qui incite à faire de la poésie dans un monde où cette pratique paraît plus incongrue que jamais.

### 19h00

#### Rencontre

#### Jean-Louis Giovannoni et Stefanu Cesari

Une rencontre avec un poète (ici deux poètes) est l'occasion de faire connaissance avec un individu, un corps et ses occurrences, sourires et regards, avec une voix et, plus intimement, avec le travail d'écriture.

Stefanu Cesari et Jean-Louis Giovannoni, écrivains très différents, possèdent un style, un "touché de balle" limpide qui dit l'étonnement chez Jean-Louis Giovannoni d'être un vivant parmi les vivants et les morts, les bêtes grosses ou petites et le besoin chez Stefanu Cesari de trouver des traces, de traquer des ombres et, à travers elles, de rencontrer l'humain qui a passé par là.

### 20h00

#### Buffet

## Des courts qu'on aime

### 20h30

#### Ramallah

Flavie Pinatel

France • 2021 • 28 min



Au terme de trois mois en immersion totale, Flavie Pinatel propose de restituer à l'écran la ville de Ramallah comme une expérience physique et sensorielle.

À travers les portraits de ses habitants, elle cherche, le temps d'un film, à sortir cette ville de son drame et la révéler comme un cœur battant, une ville du 21<sup>ème</sup> siècle.

#### Le Saint des voyous

Maïlys Audouze

France • 2021 • 23 min



La voix est ferme et grave.

La réalisatrice est assise en face de lui. Dans un langage d'« ancien dur », un homme se raconte : une injustice à 12 ans, une sale vengeance mortelle, les années d'institution pénitentiaire pour jeunes adolescents dans les années 70.

Sa fille a retrouvé son dossier de détention. Elle en sait plus que lui sur son enfance. Il doit « digérer » les révélations. Son retour dans l'atelier de mécanique du centre avec un ancien professeur est douloureux.

C'est l'histoire « d'un pauvre devenu voleur – j'étais un excellent voleur ». Il va se faire à nouveau tatouer – marque indélébile – le « Saint des voyous » sur le mollet...